BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2025

Période de collecte : du jeudi 26 juin 2025 au jeudi 03 juillet 2025

Après un mois de mai impacté par les congés et fermetures dus aux jours fériés, l'activité progresse dans l'industrie, les services et le bâtiment.

Contexte National	2
Situation régionale	3
Synthèse de l'Industrie	4
Synthèse des services marchands	10
Synthèse du secteur Bâtiment	13
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics	14
Publications de la Banque de France	15
Mentions légales	16

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

NOUVELLE-AQUITAINE

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité a rebondi sensiblement en juin dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. En juillet, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de progresser dans l'industrie, ainsi que plus modérément dans les services. Elle évoluerait peu dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique et dans le bâtiment.

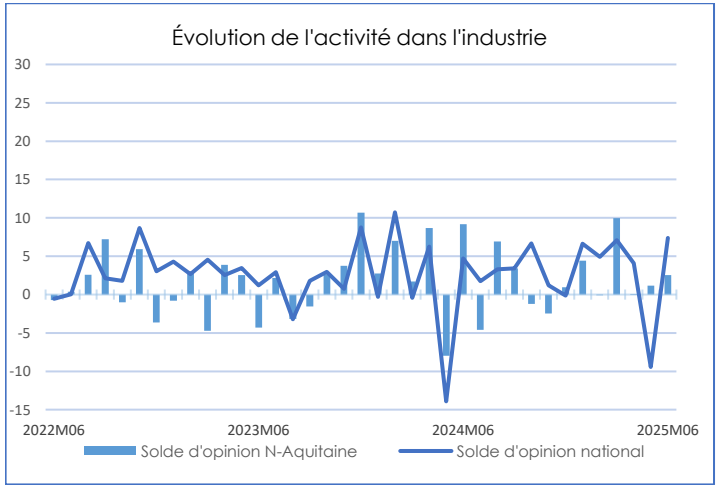
Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie un peu dans l'industrie et le bâtiment tandis qu'il remonte légèrement dans les services à partir d'un plus bas niveau. Pour l'industrie, l'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume d'activité est plus particulièrement mentionné dans certains segments de l'agroalimentaire (filière viticole), le bois-papier-imprimerie, la chimie et les fabricants de biens d'équipement.

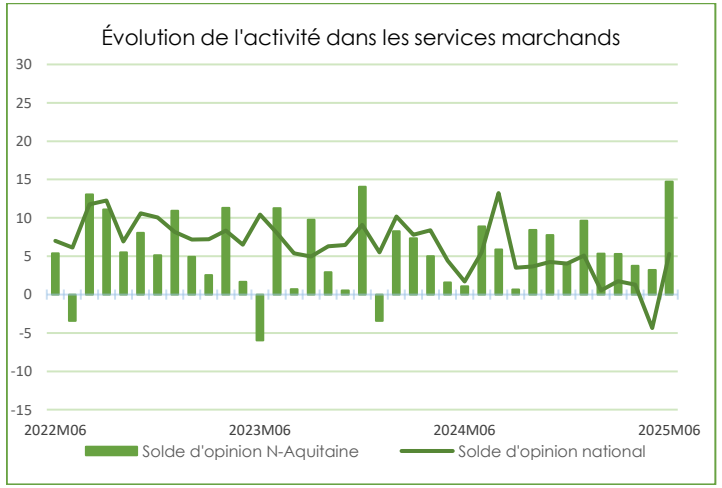
Parmi les services marchands, les entreprises des activités d'ingénierie et d'analyse technique déclarent l'impact le plus substantiel.

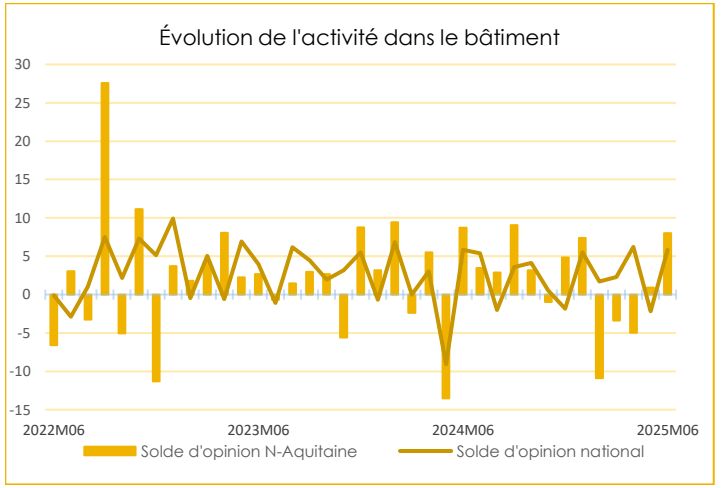
Les prix de vente sont jugés en légère hausse dans l'industrie, tandis qu'ils sont jugés stables dans les services et en baisse dans le bâtiment. Les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans l'aéronautique (où elles tendent toutefois à se réduire) et dans l'automobile. Les difficultés de recrutement sont stables, à 19 %.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

En juin, la conjoncture régionale fait preuve de résilience dans un contexte incertain dû aux tensions internationales et gagne en dynamisme après un mois de mai perturbé par les effets calendaires.

La progression d'ensemble de la **production industrielle** masque cependant des évolutions fortement différenciées selon les filières et leur sensibilité à l'exportation. Par ailleurs les carnets de commandes, à l'exception de l'aviation civile et militaire, restent nettement inférieurs à leur moyenne de long terme pénalisés par l'attentisme des clients voire leurs reports de projets. Globalement, les prix se révèlent stables tant à l'achat qu'à la vente. Le renforcement des effectifs se poursuit à un rythme très modéré et répond à des besoins spécifiques.
Dans les **services marchands**, l'activité augmente significativement avec cependant une grande hétérogénéité entre sous-secteurs. Les services à la personne enregistrent pour leur part un net rebond, à l'inverse de ceux dédiés aux entreprises.
L'activité dans le **bâtiment** repart à la hausse, tirée par le second œuvre, après le recul du mois de mai. En contrepartie l'amorce du redressement des carnets de commandes des derniers mois ne se confirme pas.
Le deuxième trimestre se révèle également plus porteur pour les **travaux publics** mais les prix subissent une concurrence toujours forte et s'ajustent le plus souvent à la baisse.

En juillet, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité serait en hausse dans l'industrie et les services marchands et reculerait très modérément dans le bâtiment.

14,1%

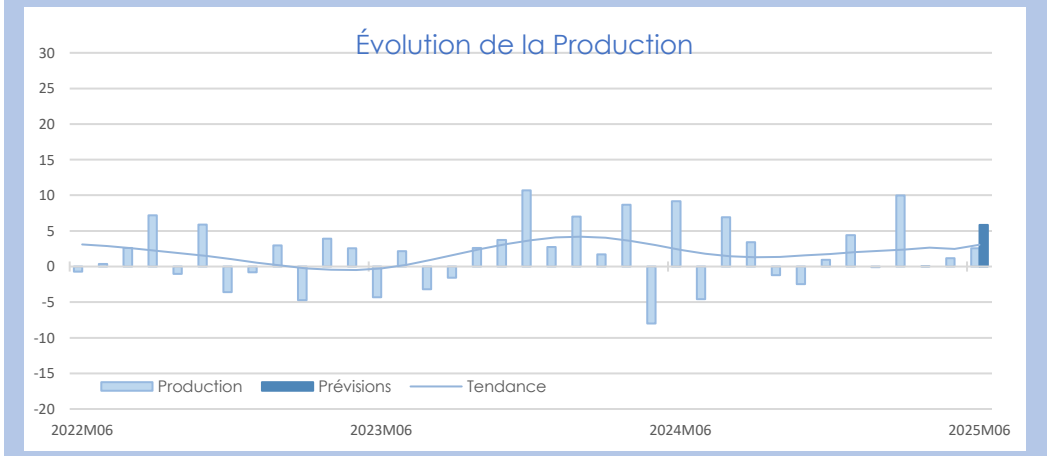
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2024)

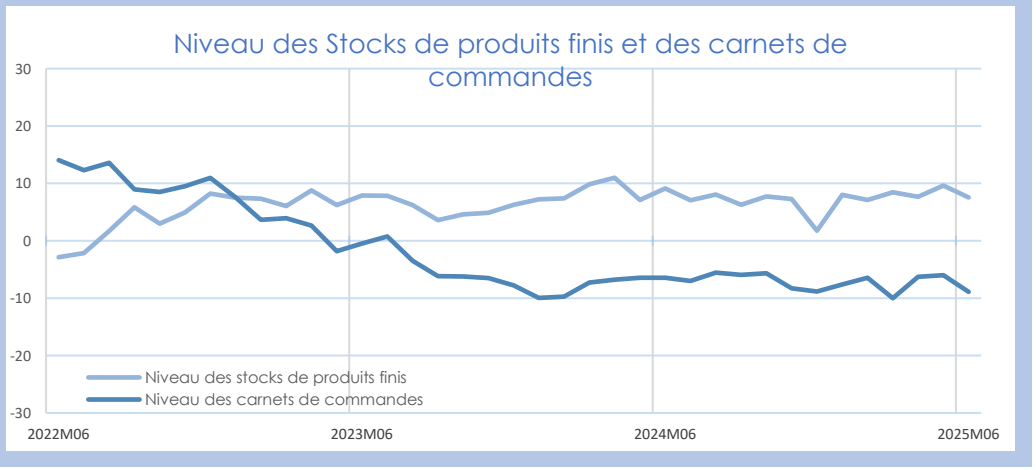
Synthèse de l'Industrie

La production industrielle augmente dans l'ensemble en juin. Toutefois l'exposition à l'environnement international pénalise certains sous-secteurs (industrie alimentaire, fabrication de papier carton, pharmacie). Les carnets de commandes perdent de nouveau en densité dans la plupart des secteurs et atteignent un point bas historique dans le nautisme. Seul l'aéronautique-spatial fait exception. Les stocks de produits finis restent par ailleurs très au-dessus de leur moyenne de long terme, traduisant notamment des problématiques dans la chaine logistique. Le renforcement des effectifs se poursuit à un rythme très modéré et répond à des besoins spécifiques.

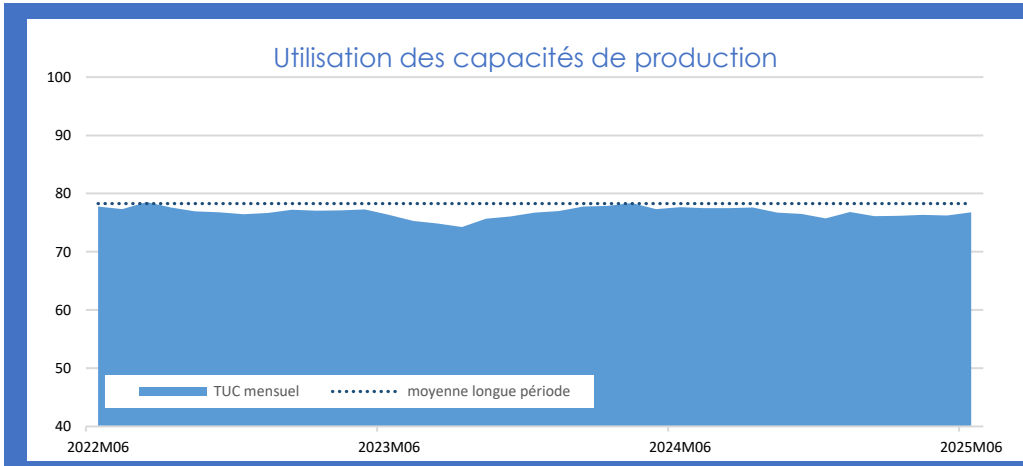
Les industriels anticipent la poursuite de l'augmentation de la production en juillet.

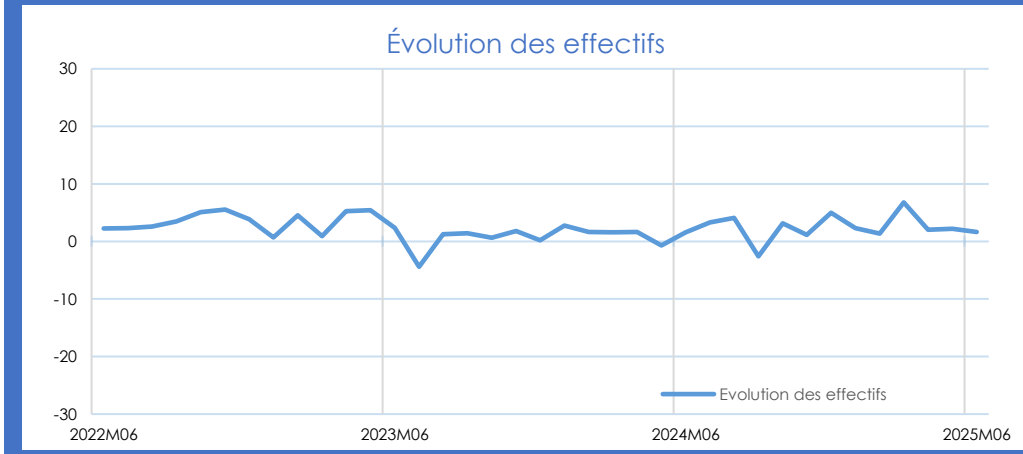
INDUSTRIE





INDUSTRIE

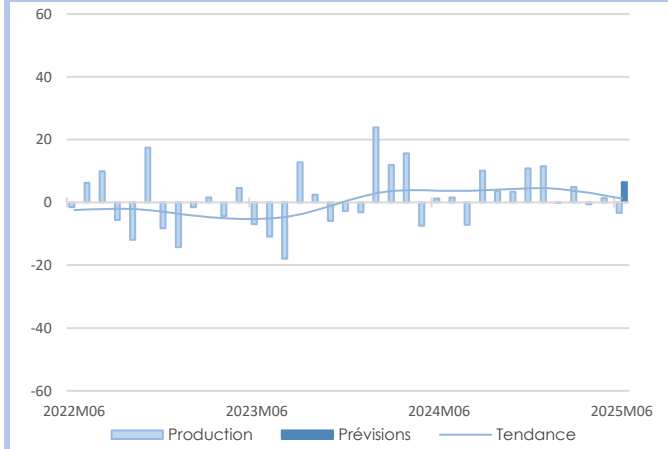




Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

Industrie Alimentaire



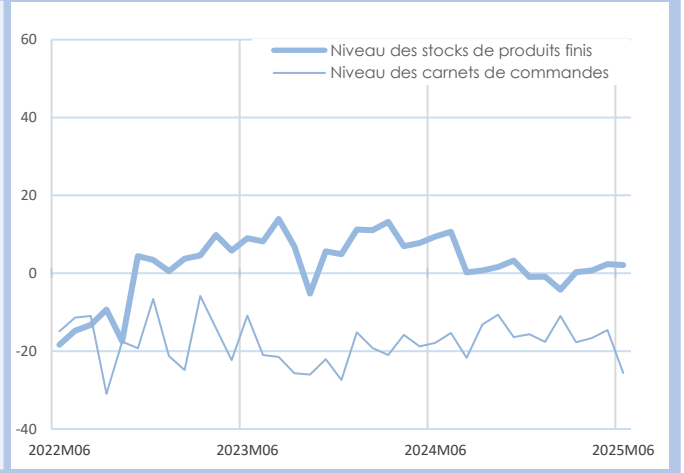
L'industrie alimentaire enregistre un recul de la production et des livraisons en juin.
La transformation de viande de boucherie et de volaille subit l'effet d'une moindre consommation. La fabrication de boisson alcoolique, encore dans l'expectative des mesures commerciales internationales notamment chinoises, reste inférieure à ses niveaux passés.

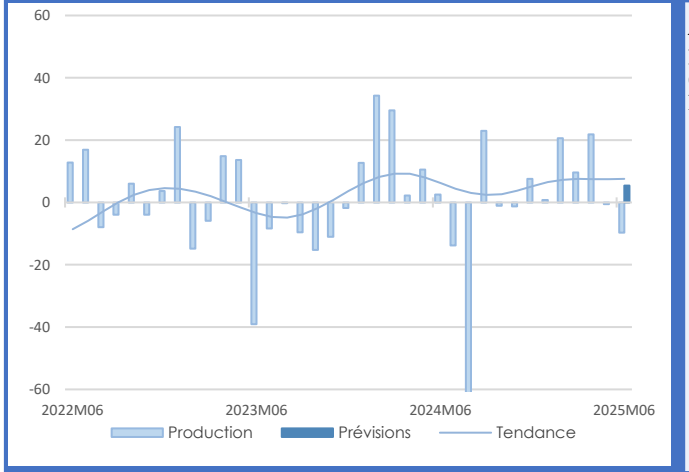
La production pourrait se redresser en juillet

Industrie Alimentaire

Les entrées d'ordres restent correctes sur le marché domestique alors que la demande internationale se contracte nettement. En conséquence, les carnets de commandes perdent encore en consistance.
Les prix des matières premières s'orientent à la hausse, particulièrement pour les viandes bovine et ovine affectées par des foyers de maladie. La filière laitière supporte également une pression sur les coûts d'approvisionnements.

Les carnets manquent toujours de densité.





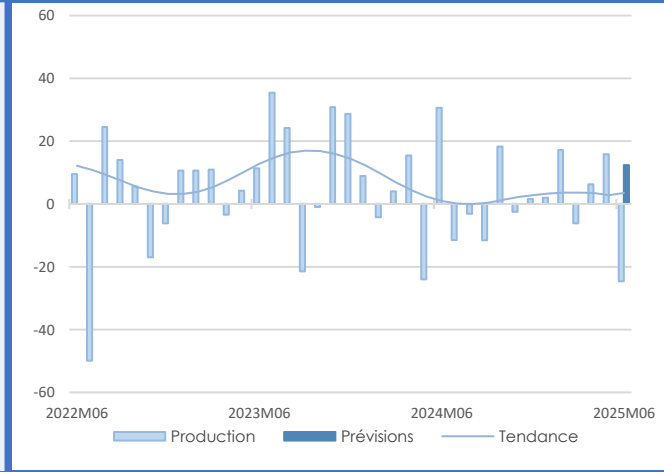
À la suite des baisses de production précédentes, les dirigeants escomptent une légère reprise en juillet.

L'effet conjugué d'une augmentation des tarifs et de la moindre consommation de viande pénalise l'activité. La demande de volaille reste faible.
Toutefois, les carnets de commandes se reconstituent quelque peu tout en restant inférieurs à leur moyenne de long terme.
Les trésoreries demeurent correctes.

Transformation de la viande

Une hausse de l'activité est attendue en juillet avec notamment la campagne de fruits et de maïs.

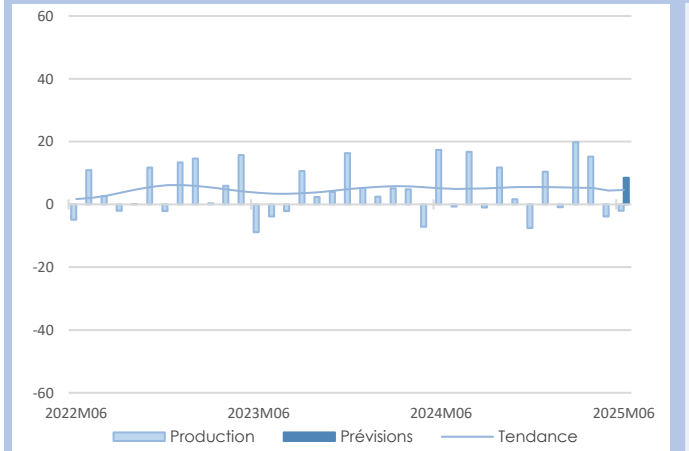
Les pertes de rendement sur les légumes de saison, en particulier les pois et les haricots plats, en raison de la chaleur et des orages, se répercutent sur l'activité qui se contracte. De plus, l'incertitude concernant l'évolution des prix des fruits importés du Chili et d'Argentine a également ralenti le processus de transformation. Néanmoins, la situation des stocks de produits finis demeure satisfaisante.



Transformation fruits et légumes

15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques



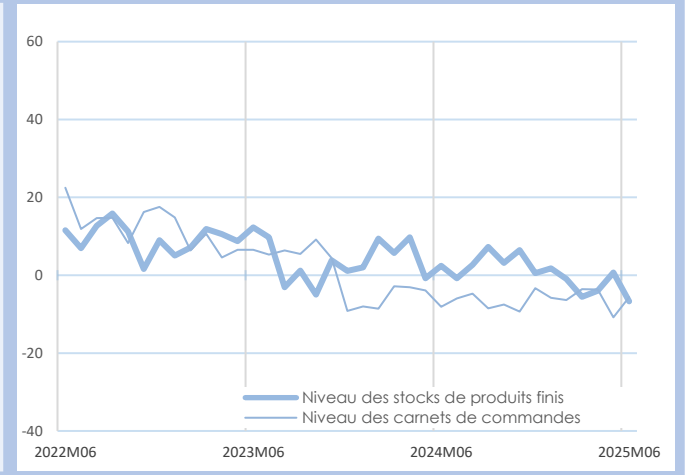
La production continue de se contracter légèrement en juin, comme en mai, mais fait suite à un début d'année plus dynamique. L'activité reste portée par les machines et équipements, tandis que les fabrications électroniques et électriques se révèlent moins actives. Les prix des matières premières refluent plus nettement sur le mois que ceux des produits finis, permettant momentanément la consolidation des marges.

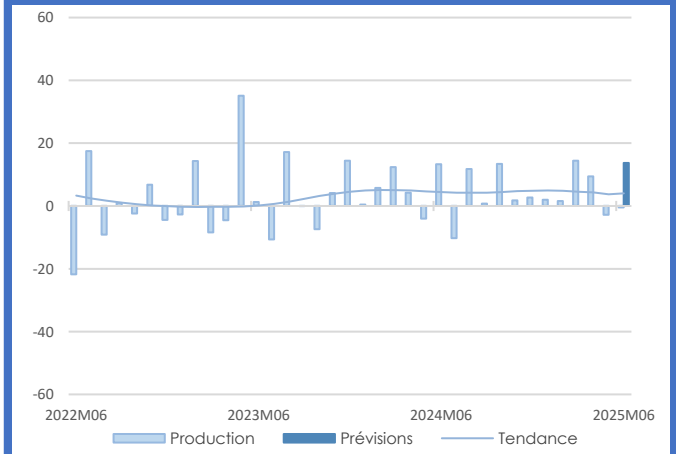
L'activité rebondirait en juillet.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres ralentissent en juin, pénalisées par des marchés à l'export en repli malgré une meilleure tenue du marché domestique. Les carnets de commandes s'améliorent mais demeurent encore insuffisants.
Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis se réduit et apparait en deçà des besoins de la période.

Les carnets de commandes gagnent en consistance.





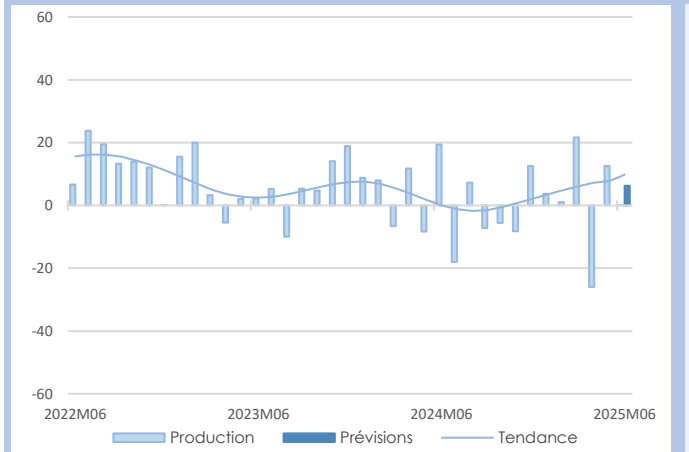
En juin, l'activité progresserait.

La production se stabilise en juin. L'activité reste globalement bien orientée, sous l'impulsion de plusieurs segments comme ceux du matériel de levage/manutention, des équipements aérauliques/ frigorifiques ou encore celui des machines agricoles. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis évoluent peu. La demande se contracte, notamment impactée par des marchés à l'export en retrait.

Machines et équipements

14,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



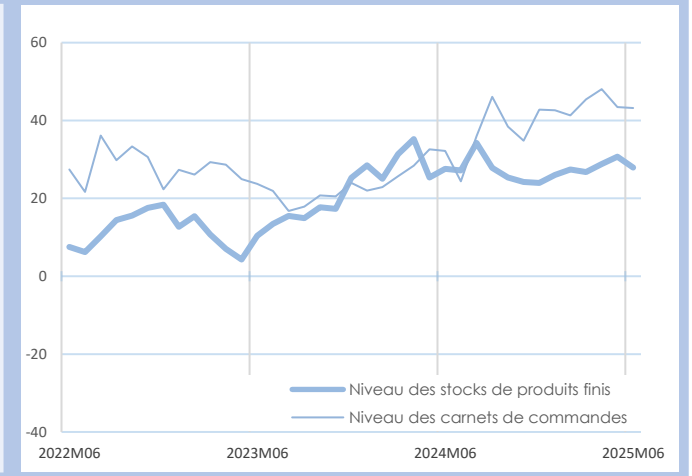
La production se stabilise en juin, grâce à l'impulsion des segments de la construction de bateaux de plaisance, du ferroviaire et de l'automobile. L'aéronautique marque le pas. Les effectifs continuent de se renforcer, mais à un niveau plus réduit que sur les mois précédents, en lien avec les besoins croissants dans l'aéronautique et le ferroviaire.
Les prix des matières premières se réduisent légèrement tandis que ceux des produits finis évoluent peu.

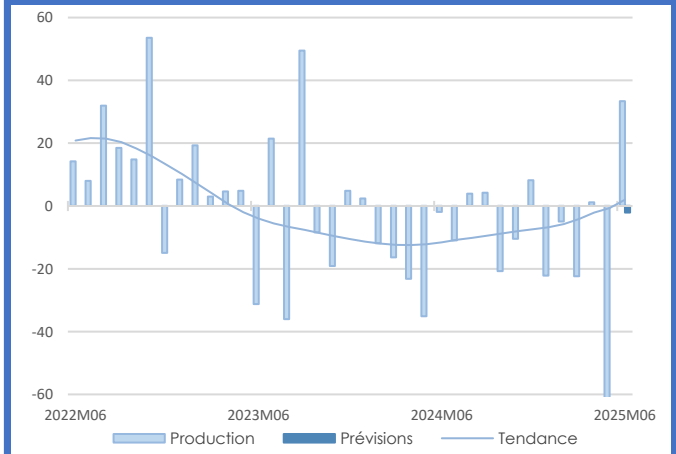
La production progresserait en juillet.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres se contractent légèrement en juin, notamment avec des marchés exports moins dynamiques et un marché domestique qui se stabilise. Les carnets de commandes demeurent néanmoins toujours très favorablement orientés.
Les stocks de produits finis refluent légèrement sur le mois mais demeurent élevés : les encours dans l'aéronautique concourent à cette situation.

Les carnets de commandes demeurent satisfaisants.





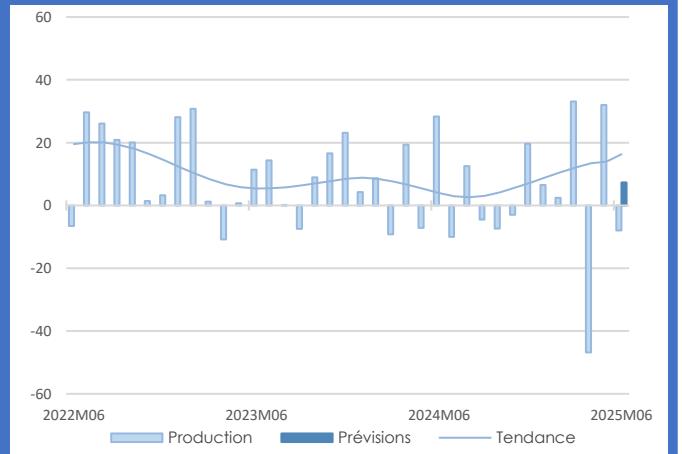
Globalement, la production se tasserait le mois prochain.

La production se redresse en juin sous l'effet d'un rattrapage après la nette dégradation observée en mai. Les cadences de fabrication sont toujours adaptées à la faiblesse de la demande. Le contexte reste très morose, avec une incertitude forte notamment de la part des clients états-uniens en lien avec l'impact possible des droits de douane envisagés. Les carnets de commandes sont très insuffisants.

Construction navale

La production évoluerait de façon modérée en juillet.

La production marque le pas en juin, tout en se situant encore à un niveau soutenu. Toutefois, elle demeure ralentie par des difficultés d'approvisionnement en pièces. Dans ce contexte, les encours de produits semi-finis restent élevés et freinent nettement les livraisons. Les entrées d'ordres se maintiennent et alimentent des carnets toujours favorablement orientés, offrant une large visibilité.

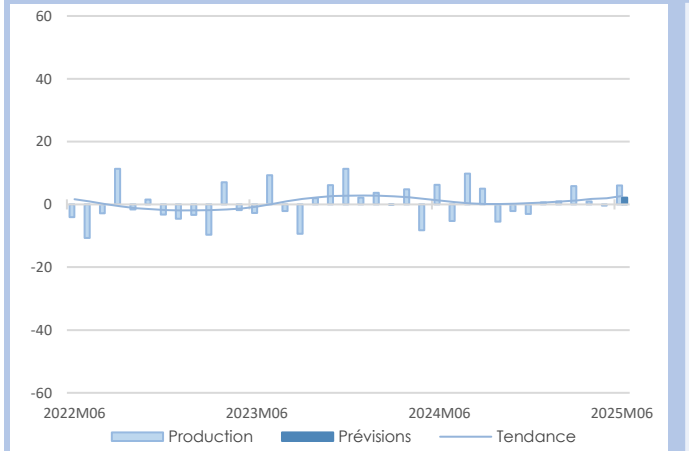


Aéronautique et spatial

53,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels



Conformément aux attentes, les API enregistrent un rebond de leur activité en juin. Le textile-maroquinerie-chaussures conserve une tendance favorable tandis que l'imprimerie, la filière bois et la chimie enregistrent un sursaut d'activité. Les hausses sont plus modérées pour les autres segments. Seuls la pharmacie et le papier-carton réduisent leurs productions. Les prix des matières premières se renchérissent mais la pression concurrentielle reste forte et les prix de sortie demeurent baissiers. Les trésoreries sont sous tension.

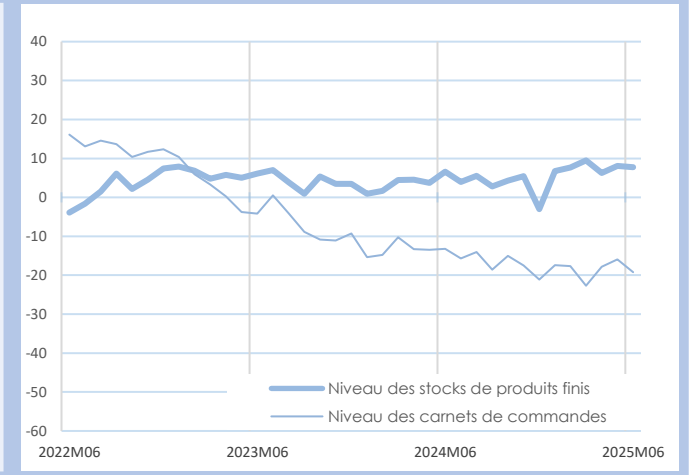
La production ralentirait dans les prochaines semaines.

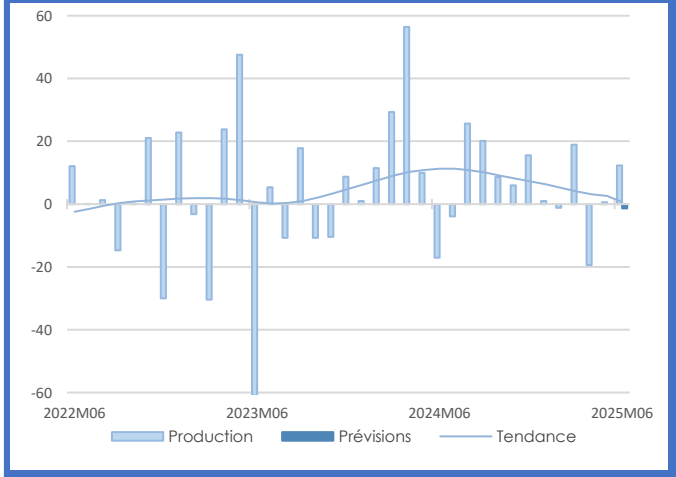
Autres produits industriels

Les industriels évoquent une érosion des entrées d'ordres, notamment dans la papier-carton et la pharmacie. Dans ce contexte, les carnets de commandes, dégradés, ne parviennent pas à gagner en consistance. Ils demeurent particulièrement insuffisants dans le bois-papier-carton, la chimie et le plastique-verre-béton.

Les stocks de produits finis apparaissent encore élevés au regard des besoins de la période.

Les carnets de commandes offrent une visibilité réduite.





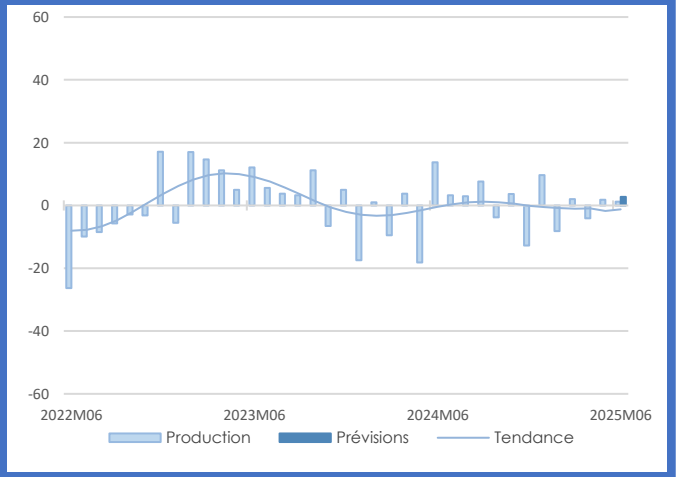
Un tassement de la production est anticipé.

Comme attendu, la filière chimique régionale accroit sa production. Les industriels évoquent une nouvelle hausse de la demande, particulièrement en provenance du marché intérieur. L'export apparait moins dynamique, certains marchés subissant une forte concurrence asiatique. Ce regain de commandes ne permet toutefois pas aux carnets, dégradés, de se raffermir. Si les prix des intrants se renchérissent, la pression concurrentielle pèse sur les prix de vente.

Industrie chimique

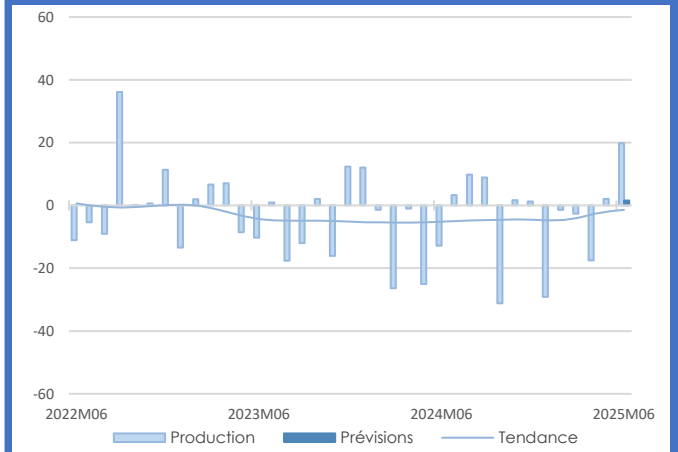
La production progresserait légèrement dans les prochaines semaines.

L'activité évolue peu en juin. Les produits en caoutchouc-plastique-verre-béton subissent l'attentisme du secteur du bâtiment auquel ils sont fortement corrélés. Les prises de commandes progressent légèrement : la bonne orientation des marchés à l'export compense le moindre dynamisme du marché domestique. Dans ce contexte, les carnets demeurent insuffisants. Après un trimestre baissier, les prix des matières premières se renchérissent de nouveau et les trésoreries demeurent tendues.



Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

Travail du bois



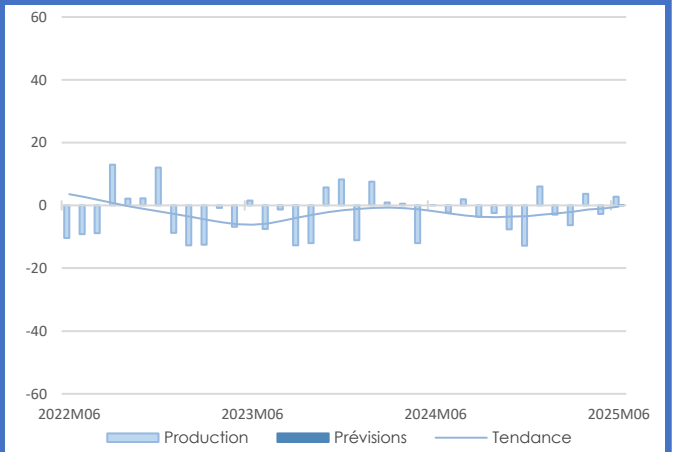
Si la filière bois enregistre une hausse de la production plus soutenue qu'attendue, les niveaux de production demeurent très en deçà de ceux de l'an passé. La demande à destination du marché domestique s'anime légèrement tandis que l'export, notamment vers les États-Unis, demeure en repli. Dans ce contexte, les carnets de commandes restent dégradés et offrent une visibilité réduite. Les prix d'achat restent élevés, peu de détente observée à ce stade et les tensions de trésorerie persistent.

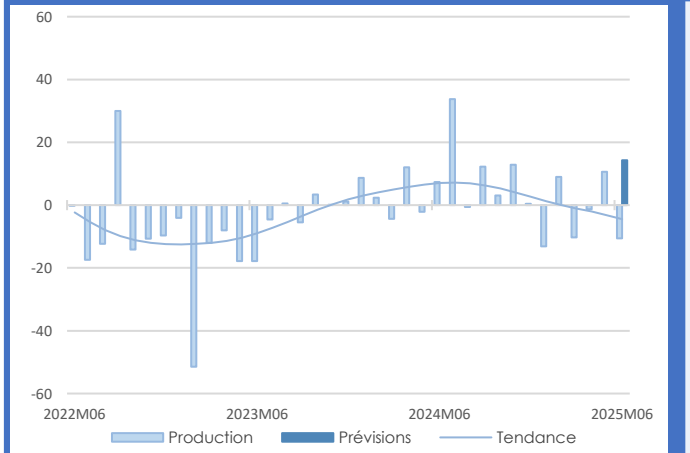
Un maintien des rythmes productifs est anticipé.

Métallurgie

Après un mois de mai marqué par des fermetures plus nombreuses, le segment amorce une légère reprise, ponctuellement perturbée par les épisodes de canicule, notamment pour l'usinage de certaines pièces. La *supply chain* aéronautique demeure freinée dans sa progression par les difficultés récurrentes de recrutement et d'approvisionnement. Les autres marchés (automobile, BTP) manquent encore de vigueur. Sous la pression concurrentielle, des baisses de prix sont consenties et les tensions de trésorerie persistent.

L'activité se stabiliserait en juillet.





La production augmenterait afin de pallier l'insuffisance de stocks de produits finis.

Le papier-carton évolue de façon erratique depuis quelques mois : la production marque le pas en juin. Les industriels évoquent un ralentissement assez général de la demande en papier blanc tandis que les besoins en papiers bruns et en cartons se maintiennent. Face à des entrées de commandes en retrait, les carnets, insuffisants, ne parviennent pas à se densifier. Les coûts des intrants refluent légèrement face à des prix de vente relativement étales.

Papier Carton

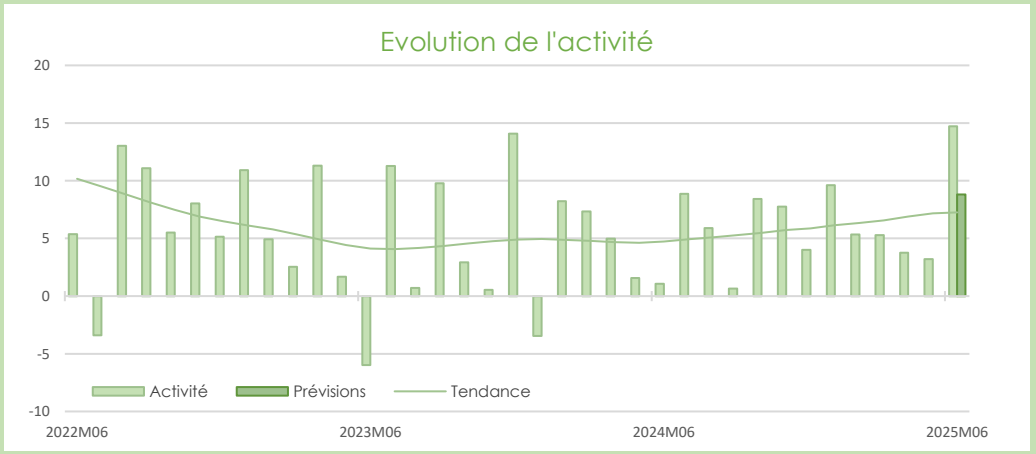
19.8%
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2024)

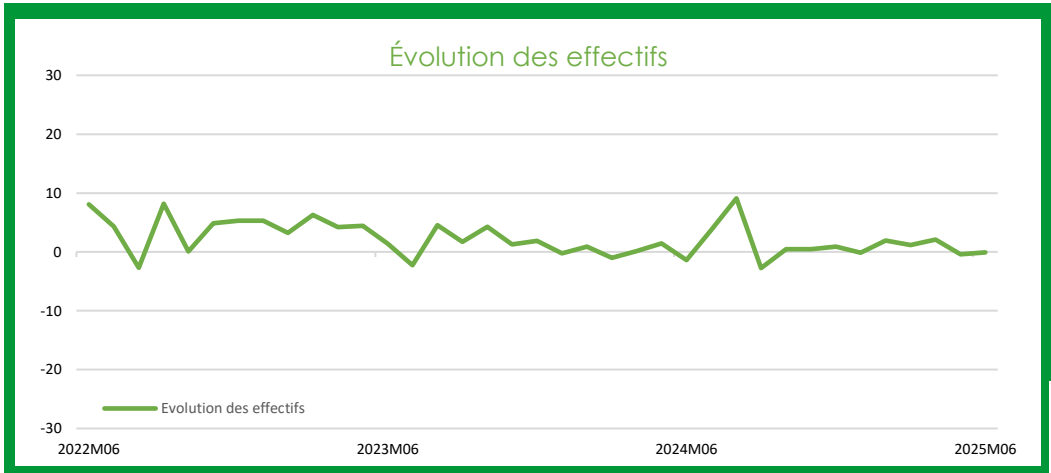
Synthèse des services marchands

Les volumes d'activité augmentent dans les services avec cependant des disparités notables selon les prestations. Après un mois de mai décevant dans l'hébergement et la restauration, un effet de rattrapage s'opère porté par une météo plus favorable. Le transport routier bénéficie également d'un effet rebond. À l'opposé l'activité se contracte dans la programmation informatique, la réparation automobile et le travail temporaire. La plupart des segments opèrent une hausse des tarifs qui contribue au maintien du niveau de la trésorerie.

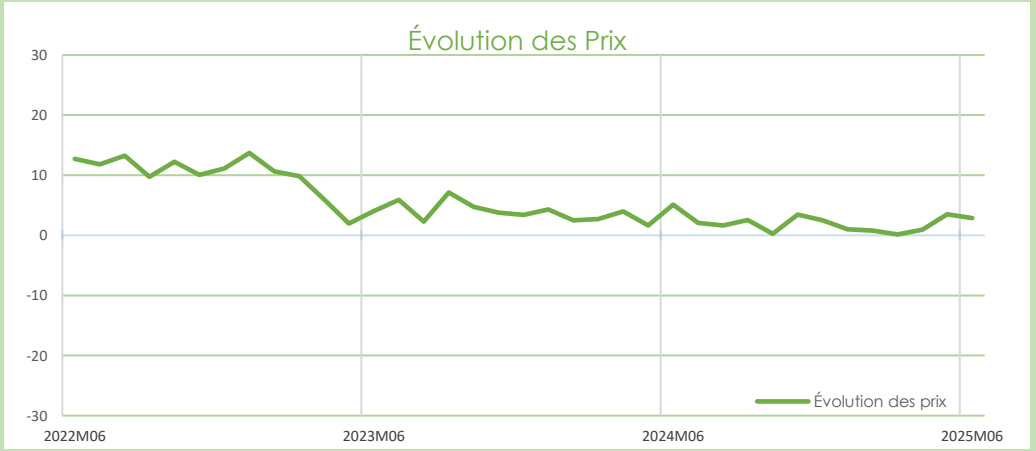
L'activité en juillet est anticipée en augmentation, avec une grande hétérogénéité entre sous-secteurs.

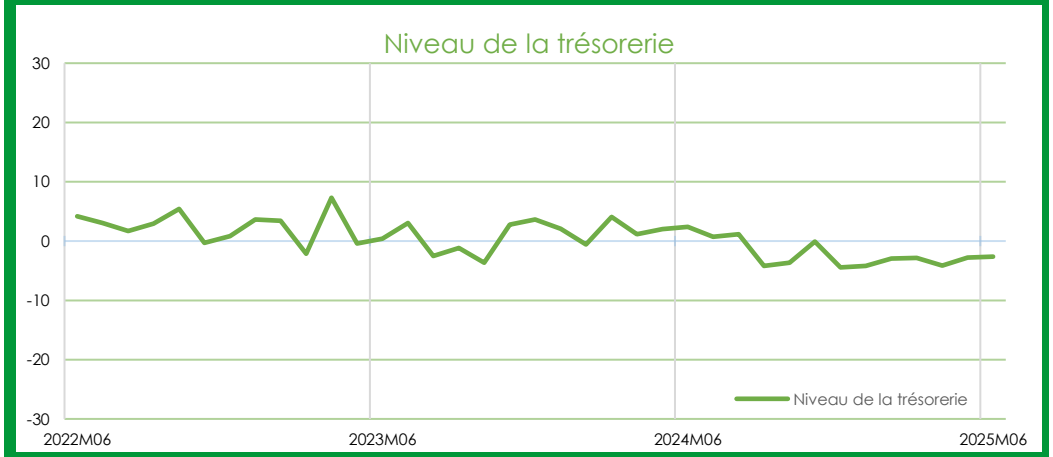
SERVICES MARCHANDS





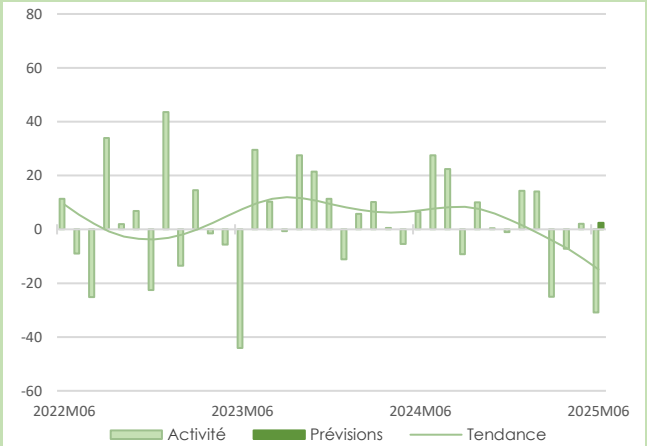
SERVICES MARCHANDS





Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information



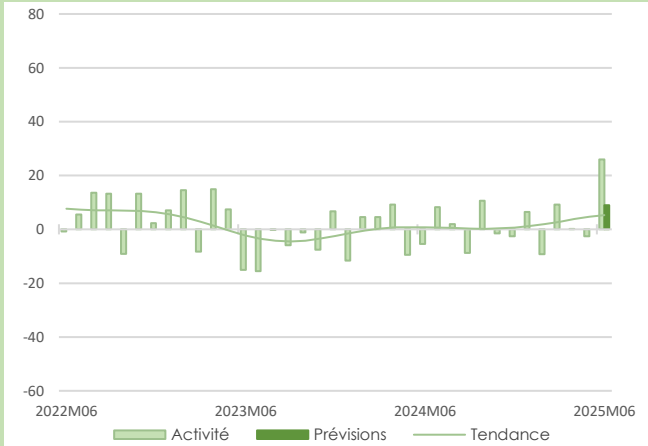
L'activité se contracte en juin. Les activités informatiques et services d'information restent confrontées à une certaine inertie au niveau des prises de décision pour de nouveaux projets, les dirigeants évoquent une période transitoire, en attente de concrétisation de signature.
Les tarifs des prestations évoluent peu et les tensions de trésorerie s'atténuent.

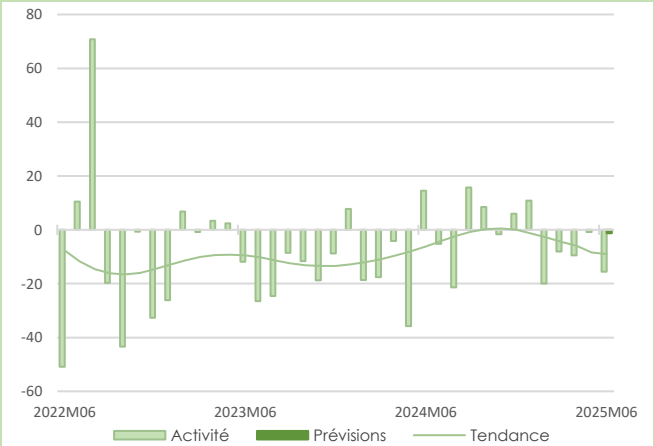
Un frémissement de l'activité est attendu dans les prochaines semaines.

Transports et entreposage

Après un mois de mai pénalisé par la configuration calendaire des jours fériés, le transport-entreposage enregistre un rebond mécanique de l'activité et de la demande. Au-delà de cet effet de rattrapage, les transporteurs bénéficient notamment du redémarrage précoce de la saison céréalières conjugué à de hauts rendements. Les tarifs des prestations évoluent peu et les trésoreries demeurent fragilisées par l'allongement des délais de règlement des clients.

Une nouvelle hausse de l'activité est anticipée à brève échéance.





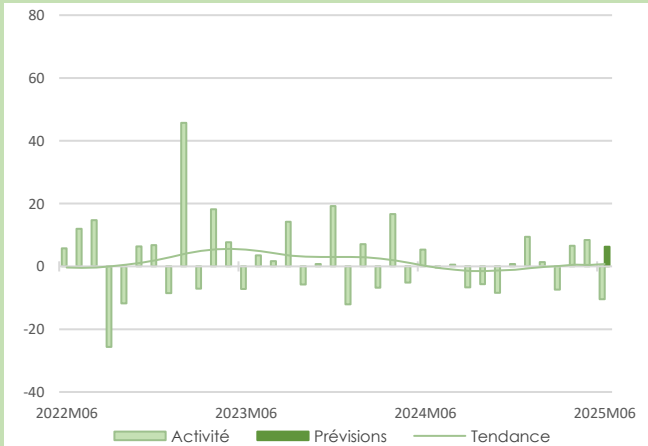
L'activité tendrait à se stabiliser en juillet.

L'activité s'inscrit à la baisse en juin. L'intérim pâtit des incertitudes politiques, avec des clients plus attentistes et qui disposent de peu de visibilité. Les missions répondent plus à des besoins ponctuels de courte durée qu'à des missions plus longues qui seraient signe d'une reprise plus durable.
Concernant la demande, elle apparait plus active dans le bâtiment, peu soutenue dans l'industrie et disparate dans les services.

Activités des agences de travail temporaire

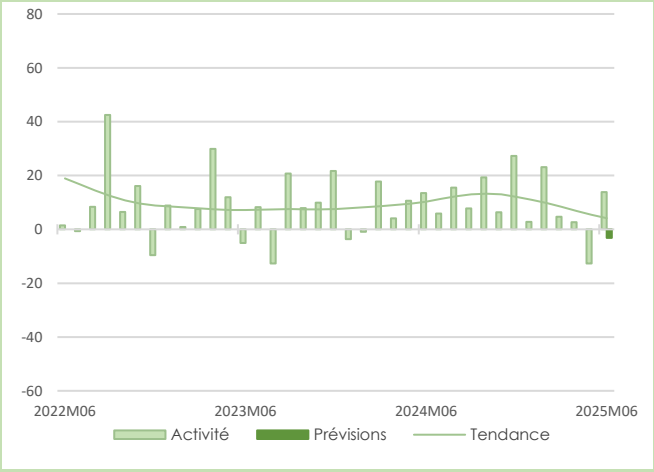
L'activité progresserait en juillet.

Comme attendu, l'activité se contracte en juin. Néanmoins, elle reste encore bien orientée pour la partie atelier, en lien avec les travaux de révision qui précèdent les départs en vacances. La carrosserie, moins sollicitée ces derniers mois, retrouve un regain d'activité, selon les territoires, à la suite des épisodes récents de grêle. Les tarifs des prestations se revalorisent sans bénéficier pleinement aux trésoreries qui demeurent encore tendues.



Réparation automobile

Hébergement



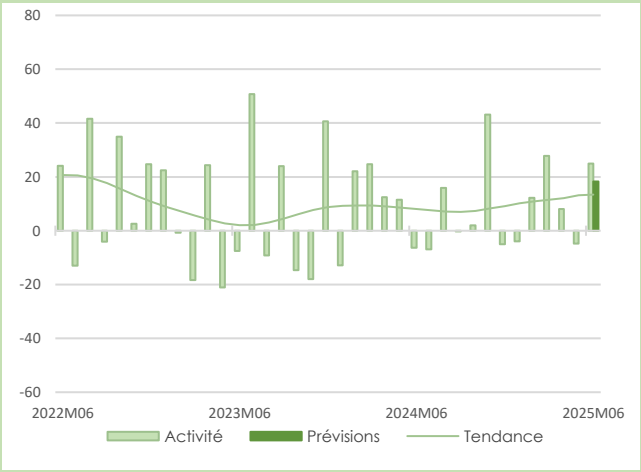
Le taux d'occupation progresse avec le retour d'une météo plus favorable à la clientèle touristique à laquelle s'ajoute la clientèle professionnelle, moins présente en mai sous l'effet des jours fériés.
Les réservations de dernière minute de la clientèle de loisirs nécessitent le recrutement de saisonniers mobilisés et qui s'adaptent aux besoins.
Les tarifs sont en hausse et contribuent à l'amélioration de la trésorerie encore tendue cependant.

Au regard des réservations, les hôteliers attendent un léger repli en juillet.

Restauration

Le rebond anticipé après un mois de mai décevant est bien présent. L'affluence reste toutefois très volatile, soumise aux excès de météo. Les services du soir en terrasse portent l'activité.
Le plateau moyen dans la restauration rapide s'oriente à la baisse en dépit d'une légère hausse des tarifs. Les trésoreries s'améliorent.
Un renforcement des effectifs est attendu.

Une nouvelle progression du nombre de couverts est attendue le mois prochain.

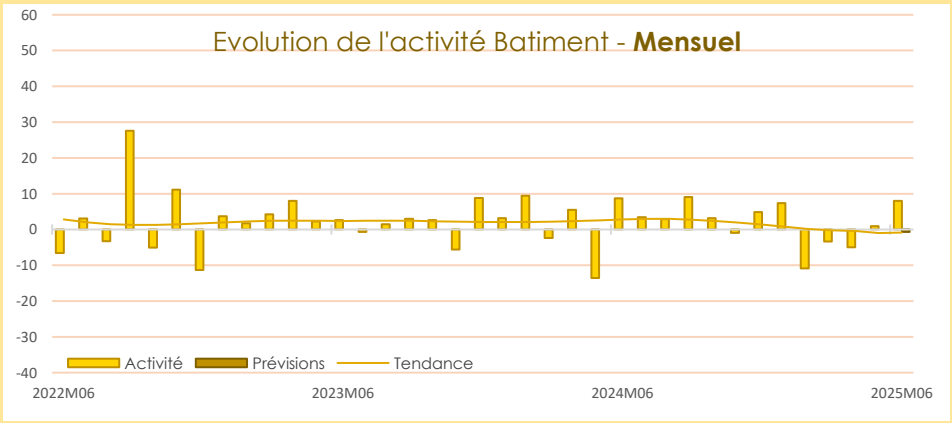


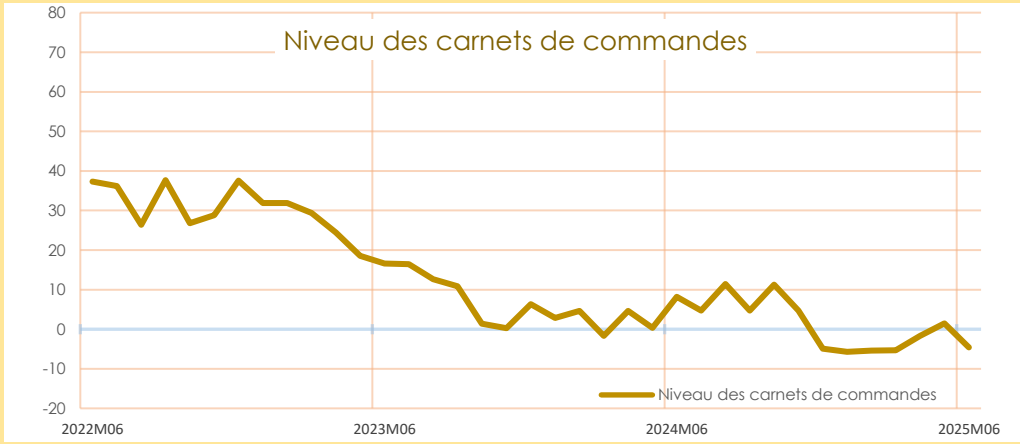
7,2%
Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2024)

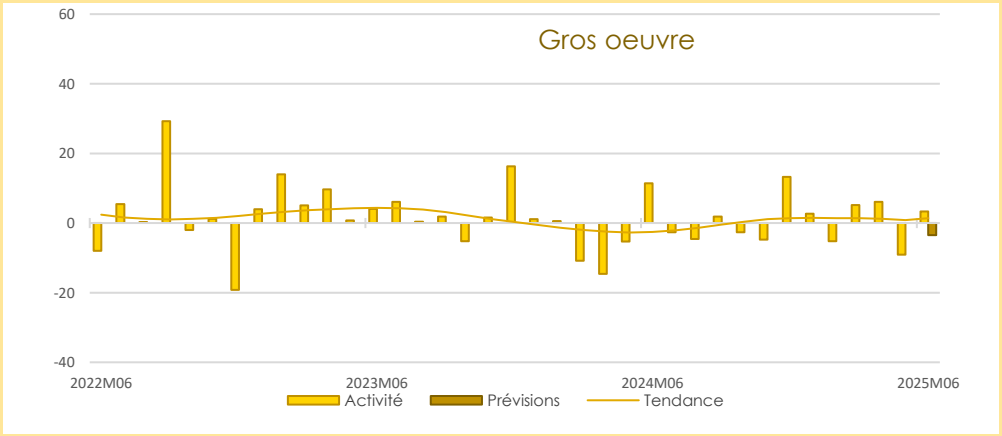
Synthèse du secteur Bâtiment

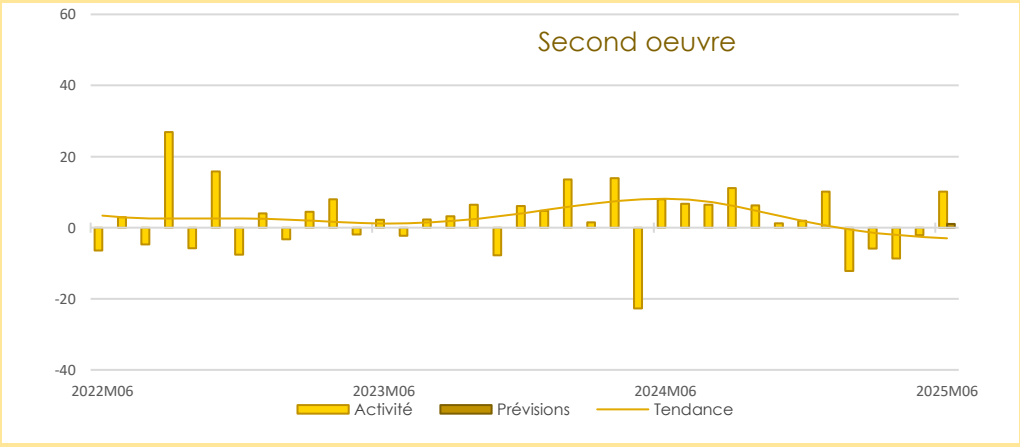
Conformément aux prévisions, après un mois de mai ralenti par l'effet calendaire, l'activité rebondit en juin. La demande de maisons individuelles bénéficie peu à peu des effets positifs de la baisse des taux d'intérêt. Globalement un frémissement s'opère pour la construction de logements. Pour autant, les carnets de commandes ne confirment pas la légère amélioration des mois précédents, dans le second œuvre comme dans le gros œuvre. La dynamique dans la rénovation pâtit des changements de réglementation du dispositif « MaPrimeRénov' ». Les projets industriels sont plus souvent reportés dans un contexte profondément marqué par l'incertitude.
Les dirigeants anticipent une baisse modérée de l'activité en juillet.

CONSTRUCTION









Source Banque de France – CONSTRUCTION

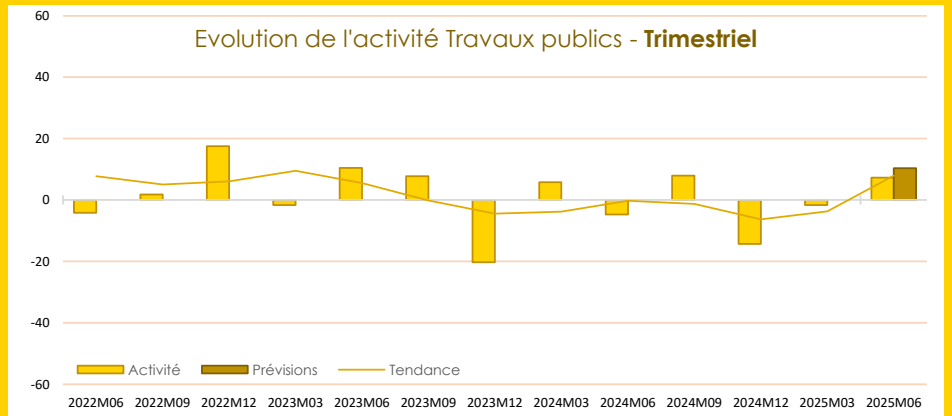
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

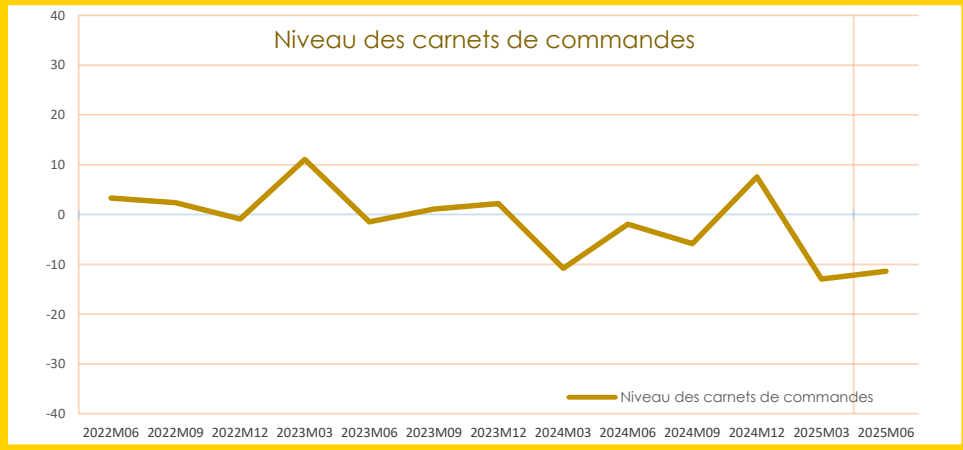
1,9%

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2024)

Au cours du deuxième trimestre, l'activité dans les travaux publics bénéficie d'une météo plus favorable et repart à la hausse. La diminution des appels d'offres publics, en raison de l'approche des élections municipales, s'avère moins prononcée que prévu par les chefs d'entreprise. Les commandes restent particulièrement soutenues pour la réhabilitation des réseaux et la transition écologique. Cependant, la concurrence s'intensifie, ce qui entraîne une baisse des prix des devis. Les besoins en personnel ne sont pas toujours satisfaits, et la conversion des emplois intérimaires en contrats durables ne semble pas attirer les candidats.
Les dirigeants interrogés prévoient une nouvelle augmentation de la production pour le trimestre à venir.

CONSTRUCTION





CONSTRUCTION

Source Banque de France – CONSTRUCTION

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

05.56.00.14.10 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

NOUVELLE-AQUITAINE